

De cette union naquirent trois enfants.

Louise-Rose, religieuse ursuline à Québec, puis à Trois-Rivières.

Louis qui mourut sans postérité.

Pierre-Thomas, vaillant officier, époux de Madeleine de Verchères.

ARTICLE 21e.

Madame Pierre-Thomas de la Naudière.

Madelon a changé son nom ! . . . Et pourtant, il était doux ce nom qui disait vaillance, "amour de la patrie" : nom que les habitants de Verchères prononçaient avec amour et respect.

ARTICLE 22e.

Madame Pierre-Thomas de La Naudière à Sainte-Anne de la Pêrade.

Le manoir du seigneur de la Naudière était agréablement situé au confluent du Saint-Laurent et de la rivière Ste.-Anne, en face de Saint-Pierre-les-Beequets.

La vie de Madame de la Naudière à Sainte-Anne de la Pêrade fut la vie de la femme forte de l'Evangile.

Il y avait chez elle autant de prudence et d'énergie dans la conduite des affaires que de force dans l'action.

Madame de La Naudière, aussi zélée pour la gloire de Dieu que pour le bien des censitaires, rendait à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

Elle mérita de recevoir une lettre spéciale de Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec. En voici le texte :

"Je suis aussi sensible, Madame, que je le dois être aux marques que vous me donnez de votre souvenir, et de ce que vous voulez faire pour une nouvelle église dans votre seigneurie"—

"Monsieur de la Gondalie mon grand vicaire, pourra régler avec vous tout ce qui sera convenable."

"Je m'en rapporterai à lui et à vous, soyez-en persuadée, et de la parfaite considération avec laquelle je suis

Votre très humble et très obéissant serviteur

Jean, évêque de Québec.

De Québec, ce 18 janvier 1727.

Madame de La Naudière.